

Alain Destexhe remet l'expo de l'Europe sur les rails

■ Le sénateur libéral propose de créer une exposition européenne permanente avec 25 pavillons nationaux sur le site de Schaerbeek-Formation.

L'avenir du site de Schaerbeek-Formation est actuellement au cœur d'importantes réflexions. La SNCB aurait voulu y créer un nouveau terminal ("Bruxelles-Europe"). Se pose dès lors la question de l'aménagement de l'ensemble d'un site de 232 hectares. Les lignes actuellement utilisées (y compris les talus) et la construction d'une nouvelle gare TGV laisseraient au minimum une centaine d'hectares disponible, soit plus d'un km², pour d'autres utilisations. Le sénateur Alain Destexhe propose de créer, sur une partie du site, une exposition européenne permanente pour faire de Bruxelles une métropole touristique internationale.

Objectifs visés : permettre aux Bruxellois de se réapproprier un espace délaissé et attirer des milliers de visiteurs étrangers. L'image de la capitale n'en serait qu'améliorée.

Il nous détaille les tenants et aboutissants de sa proposition en exclusivité.

Pourquoi organiser un tel concept à Bruxelles ?

■ Bruxelles, capitale de l'Europe, ne rivalise pas avec d'autres villes sur le plan du tourisme. La "bruxellisation" des années 60 et 70 a entraîné la destruction d'un important potentiel culturel et touristique. Le tourisme à Bruxelles est en développement constant et des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières années. Toutefois, à l'exception notable de la Grand-Place, il manque à Bruxelles un site "incontournable" susceptible d'attirer une très large clientèle qui permettrait de donner un nouvel essor au développement du tourisme.

D'autres villes peuvent-elles servir d'exemples ?

■ Bien sûr. Nombre de villes ont développé des projets de musées ou d'expositions qui ont redynamisé la

ville et entraîné, non seulement un afflux de visiteurs, mais aussi un nouvel élan économique. A titre d'exemple, on peut citer la nouvelle Tate Gallery à Londres qui, dès son ouverture, s'est imposée comme un musée à ne pas manquer lors d'un séjour à Londres. Caën, une ville française de taille moyenne, sort progressivement de l'anonymat grâce au "Mémorial", un musée de la guerre et de la mémoire qui exploite habilement la proximité géographique avec les plages du débarquement. Je peux encore citer le Guggenheim Museum à Bilbao. Ce dernier exemple est particulièrement intéressant. Bilbao était une ville industrielle, assez laide et quasiment dépourvue de toute attraction touristique. Depuis la construction du superbe édifice moderne de l'architecte

Frank O'Gehry et l'organisation d'expositions, la ville connaît un nouvel élan, qui se ressent dans tous les domaines : culturel, touristique, économique, ... Les effets induits par le musée ont un effet multiplicateur à tous les niveaux. Ce projet s'inscrit dans un plan stratégique de revitalisation de la métropole de Bilbao à l'horizon 2010.

Concrètement, comment s'organiserait cette expo ?

■ Chaque pays de l'Union aurait son site permanent. Il ne s'agirait pas de pavillon provisoire, mais de véritables réalisations architecturales et artistiques construites pour durer. Chaque pays pourrait faire construire son pavillon par un de ses meilleurs architectes, exposer des collections permanentes montrant la richesse du patrimoine national, consacrer une section à l'histoire du pays dans un contexte européen, or-

ganiser des expositions temporaires, assurer la promotion du tourisme et des investissements, etc.

Le pavillon pourrait ainsi devenir à la fois une sorte de centre culturel, de vitrine et de représentation permanente du pays.

Ce projet n'est donc pas incompatible avec d'autres aménagements comme l'extension des communautés européennes ou la construction de zones d'habitations et de parcs.

Qui financerait le chantier ?

■ Le coût de la construction mais aussi de l'entretien des bâtiments serait à charge de chaque Etat-membre. On pourrait même envisager le financement partiel du site par l'Union européenne. Ce dernier point est important étant donné que les pouvoirs publics belges n'ont sans doute pas la possibilité d'aménager seuls un site d'une telle ampleur ou qu'à tout le moins, ce projet ne constitue pas une priorité en termes d'investissements.

Quels sont les avantages pour Bruxelles ?

■ Ils sont nombreux. Tout d'abord, la réalisation d'une telle exposition permanente renforcerait le rôle de Bruxelles, capitale de l'Europe. Ensuite, dans un contexte européen, Bruxelles ne serait plus seulement la capitale administrative de l'Europe, siège d'institutions bureaucratiques, mais deviendrait aussi la capitale culturelle du continent.

Le centre d'exposition constituerait un pôle d'attraction pour des millions de nouveaux visiteurs qui ne sont pas suffisamment attirés par les monuments et musées existants ou par les institutions européennes. En outre, l'exposition pourrait devenir un lieu d'éducation et de culture pour les étudiants du continent.

Propos recueillis
par BAUDOUIN PEETERS
et HUGUES PRION PANSIUS